



Mon Dieu Pourvoit à tous mes Besoins

Dr Mamadou
Karambiri

Mamadou KARAMBIRI

Mon Dieu pourvoit
à tous mes besoins

© Mamadou KARAMBIRI, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8120-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sauf indication contraire, les passages bibliques cités dans le présent livre sont tirés de la Bible version Louis Segond, édition revue avec références, 1910.

Introduction

La prospérité financière et matérielle est un sujet bien tabou dans l'Église de Christ, surtout dans le milieu francophone. La raison en est que les pasteurs, craignant d'être accusés de ne s'intéresser qu'à l'argent des chrétiens ou d'être traités de manipulateurs ou d'escrocs, évitent d'aborder la question. Force est de reconnaître que, ces dernières années, plusieurs brebis galeuses ont fait leur apparition dans les églises, participant par leurs agissements à susciter de la méfiance sur les questions financières et à jeter le discrédit sur les serviteurs authentiques de Dieu.

De nombreux pasteurs choisissent dès lors d'occulter ou de survoler, dans leurs enseignements, certaines ordonnances bibliques pourtant essentielles à la marche victorieuse du chrétien. Plutôt que d'aborder de front la question de la prospérité financière et les principes divins qui la régissent, ils organisent des séances de prières pour demander à Dieu de bénir son Église, sachant pertinemment que Dieu ne renie pas ses principes et que la prière en soi ne peut changer la situation matérielle et financière de qui que ce soit. Ce faisant, ils empêchent les chrétiens d'être bénis. Je dois avouer que, personnellement, j'ai longtemps hésité à aborder clairement la question, jusqu'à ce que Dieu lui-même me convainque que je devais le faire.

Je voudrais, d'entrée de jeu, préciser qu'il ne s'agit pas dans cet ouvrage de « filer des techniques » pour faire des chrétiens des millionnaires et des milliardaires, non ! Le but, c'est d'apprendre aux chrétiens comment dépendre de Dieu pour ce qui est nécessaire à leur vie quotidienne sans manquer de rien. Cela, d'autant que, dans les Ecritures, le Seigneur Jésus déclare ceci : « *Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de*

quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:25-33).

Ce passage nous montre que le chrétien ne doit pas se soucier de la satisfaction des besoins les plus élémentaires, comme le boire, le manger, le vêtement. Notre Père céleste, en effet, en donne aux oiseaux, aux animaux et aux plantes qui, pourtant, n'ont pas le souffle de Dieu comme l'homme. À combien plus forte raison ne pourvoira-t-il donc pas aux besoins des hommes, surtout de ceux qui sont ses enfants par la foi en Christ-Jésus !

La triste réalité est que, malgré la certitude de la parole de Dieu qui dit : « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ » (Philippiens 4:19), grande est la multitude de démunis qui nous entourent. C'est pour cette raison que je viens, à travers cet ouvrage, partager mon expérience personnelle sur la question de la prospérité. Cela fait des décennies que j'expérimente la provision divine dans chaque domaine de ma vie pour avoir appris les mécanismes par lesquels Dieu pourvoit à tous mes besoins.

CHAPITRE 1 : Dieu est ma seule source

Bien distinguer entre « les canaux » et « la source »

Pour vous expliquer la différence entre la source et les canaux, je vais prendre un exemple naturel : un grand fermier possédait une pommeraie. Grâce à la bonne productivité des arbres, à la vente des fruits, ce fermier devint l'un des riches agriculteurs de sa région. Il entreprit alors de moderniser son agriculture par l'acquisition de matériels agricoles, l'emploi d'ouvriers et la mise en place d'un service commercial qui conditionnait et exportait les fruits.

Le succès de cet homme dura une dizaine d'années, puis il commença à constater une baisse de production. Il fit fi du problème, et poursuivit la production avec un rendement qui ne cessa de baisser et une perte des arbres année après année. Au bout de trois ans, la quasi-totalité des arbres moururent.

La raison de cette situation, c'est que cet homme a commis une grave erreur : il a cru que les fruits étaient sa source de revenus, et il a oublié d'entretenir les arbres. Avec le temps, les insectes et les termites ont attaqué les racines des plantes sans que le producteur s'en aperçût. Avec des arbres morts, il n'y avait évidemment plus de fruits, et la richesse de ce fermier ne fut donc que passagère.

Dans l'économie du royaume des cieux, il y a aussi des règles. Il faut distinguer entre le produit (les ressources matérielles et financières), les branches qui portent les fruits (les canaux) et l'arbre (la source). Supposons que vos ressources proviennent de vos parents, de votre conjoint(e), de l'État ou de votre entreprise et que l'on vous demande quelle est votre source de revenus ; vous répondrez naturellement : Mes parents, mon mari/ma femme ou encore l'entreprise qui m'emploie. Cela n'est pourtant pas exact, car ils ne sont pas

vosre source, mais plutôt des canaux, des instruments. Qu'advient-il en effet de vous lorsque ces personnes ne seront plus en vie ou si vous êtes admis à la retraite ?

C'est cela qui explique que certains employés se trouvent totalement démunis et désemparés lorsqu'ils perdent leur emploi, ou que certains retraités restent étendus toute la journée sur leurs chaises longues, misérables et dépités, attendant que leurs maigres pensions tombent tous les trois mois.

Étant donné que les hommes passent, que les entreprises périssent et que l'État atteint parfois ses limites, seul Dieu demeure votre véritable source. Cela est d'autant plus vrai que l'Écriture déclare que « *toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation* » (Jacques 1:17).

En prenant les moyens pour la source, certains chrétiens ont manqué de soigner leur relation avec Dieu. Leurs désobéissance, doutes et peur sont devenus comme des termites qui les rendent improductifs et les maintiennent dans le besoin toute leur vie.

Dieu est le créateur de toutes choses

La raison pour laquelle Dieu est notre véritable source est que toutes choses tirent leur origine de lui. La première phrase de la Bible dit : « *Au commencement, Dieu créa...* » (Genèse 1:1). L'apôtre Jean, reprenant le récit de la création, a déclaré ceci : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). Ce passage biblique peut être mathématiquement représenté ainsi qu'il suit : Parole = Dieu = créateur de toutes choses.

À la base de la création, il y a Dieu. Il a créé les cieux et la terre, et il a mis au-dessus et en-dessous de la terre tout ce dont l'homme a besoin pour satisfaire ses besoins.

Dieu est le propriétaire de toutes choses

En tant que créateur de toutes choses, Dieu est aussi propriétaire de tout ; la terre et tout ce qu'elle renferme comme ressources lui appartiennent. Elles ne sont pas la propriété du gouvernement, de même que l'argent n'est la propriété d'aucune banque centrale. C'est à juste titre que Dieu en revendique dès lors la propriété. Dans le Psaume 50, il est écrit ceci : « *Ecoute, mon peuple ! et je parlerai ; Israël ! et je t'avertirai. Je suis Dieu, ton Dieu. Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te fais des reproches ; tes holocaustes sont constamment devant moi. Je ne prendrai pas de taureau dans ta maison, ni de bouc dans tes bergeries. Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers ; je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient* » (Psaumes 50:7-11).

Qu'en est-il des richesses du sous-sol ? La réponse nous est donnée par la bouche du prophète Aggée : « *L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées* ». (Aggée 2:8-10). C'est donc à raison que Dieu déclare dans le livre de Job : « *De qui suis-je le débiteur ? Je le paierai. Sous le ciel tout m'appartient* » (Job 41:11).

Dieu est le pourvoyeur

À la fin de son enseignement sur la prière « Notre Père », Jésus nous prend à témoin en ces termes : « *Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si*

donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. » (Matthieu 7:9-11).

Les pères et les mères de famille que nous sommes faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour mettre nos enfants à l'abri du besoin. On se sent fier lorsque l'on est capable de pourvoir à tous les besoins de sa famille. C'est notre responsabilité. Pourtant, même le plus responsable des parents est qualifié par la Bible de méchant du fait de la nature pécheresse de l'homme, l'humanité n'ayant été justifiée qu'avec la mort et la résurrection de Jésus.

Il faudrait néanmoins souligner que la prière « Notre Père », telle que Jésus l'enseignait, ne faisait pas référence à la responsabilité du parent vis-à-vis de l'enfant, mais plutôt à cette relation avec Dieu qui est un Père pour ceux qui croient en Jésus. L'évangile de Jean dit à ce propos : *« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1:12-13).*

Quel type de Père est-il ? Dieu est un Père aimant, bon et parfait. Si les parents, quoique méchants, pourvoient aux besoins de leurs enfants sans qu'ils soient obligés de jeûner et de prier, à combien plus forte raison le Père céleste pourvoira-t-il aux besoins de ses enfants ? La question qui se pose est donc la suivante : qu'est-ce qui empêche les chrétiens de jouir de la provision de Dieu ?

À mon sens, il y a deux choses :

La primauté de la religion sur la relation

D'un point de vue biblique, nous ne sommes pas des « chrétiens », terme attribué aux disciples de Jésus par les habitants d'Antioche à l'époque de Paul, mais plutôt des « fils ou filles », c'est-à-dire que nous avons une filiation avec